

Le Pentateuque

Leçon 1

Introduction au Pentateuque

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2014 by Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org>.

Sommaire

INTRODUCTION	1
APPROCHES CRITIQUES MODERNES	5
Présupposés.....	2
Naturalisme	2
Évolution historique.....	3
Auteur	5
Noms de Dieu	5
Double récit.....	6
Incohérences	7
Stratégies interprétatives.....	8
Critique des sources	8
Critique de la forme	9
Critique de la tradition	10
Critique de la rédaction.....	11
Critique contemporaine.....	11
APPROCHES ÉVANGÉLIQUES MODERNES	12
Présupposés.....	12
Surnaturalisme	12
Développement historique	13
Auteur	14
Preuves bibliques	14
Paternité essentiellement mosaïque	16
Stratégies interprétatives.....	22
Thématique	22
Historique.....	23
Littéraire.....	23
CONCLUSION	25
PARTICIPANTS	26
GLOSSAIRE	27

Le Pentateuque

Leçon Neuf

Introduction au Pentateuque

INTRODUCTION

Vous êtes-vous jamais demandé ce que deviendrait la foi chrétienne si on n'avait pas la Bible ? Les dirigeants d'église transmettraient par voie orale des instructions d'une génération à l'autre, mais il n'y aurait aucun moyen pour évaluer leurs idées, ni de norme à partir de laquelle on pourrait arbitrer entre deux opinions divergentes.

Cela devait être à peu près comme cela pour bien des membres du peuple hébreu à l'époque de Moïse. Leurs ancêtres avaient transmis les récits de l'histoire primitive et de leurs patriarches. Ils avaient raconté comment Dieu les avait délivrés d'Égypte, leur avait donné la loi et les avait conduits en terre promise. Mais que devaient-ils croire par rapport à ce que Dieu allait faire avec Israël dans le présent comme dans le futur ? Comment devaient ils arbitrer entre deux opinions sur ces sujets ? Dieu a répondu à ce genre de questions en leur donnant les cinq premiers livres de la Bible comme norme pour leur foi, des livres que nous connaissons sous le nom du Pentateuque.

Voici la première leçon dans notre série *Le Pentateuque*, et nous lui avons donné pour titre « Introduction au Pentateuque ». Dans cette leçon, nous étudierons comment les livres de la Genèse au Deutéronome ont servi comme norme pour la foi d'Israël.

Notre introduction au Pentateuque se divisera en deux parties principales. Premièrement, nous décrirons les approches critiques contemporaines à cette partie de la Bible. Ces approches représentent les conceptions des exégètes qui nient la pleine autorité de l'Écriture. Deuxièmement, nous étudierons les approches évangéliques contemporaines, c'est-à-dire les conceptions de spécialistes bibliques qui affirment la pleine autorité de la Bible et la considèrent comme étant la parole inspirée de Dieu. Examinons d'abord quelles sont les approches critiques contemporaines du Pentateuque.

APPROCHES CRITIQUES MODERNES

Bien que nos leçons iront dans une direction différente, il est important pour nous de nous rendre compte que de nombreux spécialistes bibliques, sinon la plupart, ont rejeté l'inspiration et l'autorité du Pentateuque. Ils ont aussi rejeté la vision traditionnelle juive et chrétienne selon laquelle le Pentateuque datait de l'époque de Moïse, le plus grand législateur d'Israël. Beaucoup de commentateurs, professeurs, pasteurs et même de laïcs ont accepté ces hypothèses, ce qui signifie que les étudiants sérieux de l'Écriture ne peuvent les ignorer. Et pour cette raison, il est crucial que nous ayons une certaine compréhension de la façon dont ces spécialistes critiques ont traité cette partie de la Bible.

Au cours des 150 à 200 dernières années, des chercheurs critiques ont porté une très grande attention à l'étude du Pentateuque. Et, bien que

nous évangéliques puissions être en désaccord avec beaucoup de ces approches, il est nécessaire que nous sachions où se situent ces spécialistes de l’Ancien Testament, afin d’être capables de répondre correctement à leurs suggestions. Nous ne devons pas simplement étudier la Bible dans un grand vide, pour ainsi dire, sans être conscients de ce qui se passe autour de nous. Nous devons formuler notre approche en pleine connaissance de tout ce qui est dit ailleurs

— Dr. John Oswalt

Pour comprendre les approches critiques contemporaines au Pentateuque, nous nous pencherons sur trois sujets : premièrement, certains des présupposés importants qui ont influencé les visions critiques ; deuxièmement, les perspectives critiques sur les auteurs du Pentateuque; et troisièmement, un certain nombre de stratégies interprétatives importantes utilisées par les chercheurs critiques. Considérons d’abord certains des présupposés qui influencent ces approches.

PRÉSUPPOSÉS

Pour la plupart, les visions critiques contemporaines sur cette partie de la Bible découlent du courant intellectuel des Lumières au dix-septième et dix-huitième siècle, en Europe occidentale.

Pour atteindre nos objectifs, nous nous concentrerons sur deux présupposés importants qui sont issus des Lumières. Ces deux perspectives ont profondément influencé les interprétations critiques du Pentateuque. Premièrement, nous considérerons le concept de naturalisme scientiste. Et deuxièmement, nous regarderons les présupposés sur l’évolution historique de la foi d’Israël. Commençons par le naturalisme scientiste.

Naturalisme

En bref, le naturalisme scientiste des Lumières a été la croyance érudite dominante selon laquelle si les réalités spirituelles existaient, elles n’avaient aucun effet discernable sur le monde visible. Et pour cette raison, elles n’avaient aucune place dans la recherche académique. Vers le milieu du dix-neuvième siècle, le naturalisme scientiste dominait tous les domaines académiques en Occident, y compris les études de la foi chrétienne. L’un des effets majeurs du naturalisme scientiste dans les études bibliques a été que des érudits très respectés ont rejeté la très ancienne croyance juive et chrétienne selon laquelle le Pentateuque était inspiré par Dieu. Et pour cette raison, la plupart ont traité le Pentateuque comme ils traitaient les textes religieux des cultures anciennes en général. Dans cette perspective, le Pentateuque contient toutes sortes d’erreurs, de contradictions et de déformations intentionnelles de l’histoire, et de la fausse théologie, comme tous autres textes purement humains.

De manière assez intéressante, alors que les présupposés qui ont conduit au naturalisme scientifique ont permis aux érudits de rejeter l'inspiration et l'autorité du Pentateuque, elles ont aussi abouti à certaines conceptions de l'évolution historique de la foi d'Israël.

Évolution historique

Au début du dix-neuvième siècle, le naturalisme scientifique avait conduit à ce que nous pourrions appeler « l'historicisme naturaliste ». C'était la croyance que la meilleure façon de comprendre n'importe quel sujet était de comprendre comment il avait évolué au cours du temps au moyen des seules causes naturelles. Les biologistes du dix-neuvième siècle se sont voués à expliquer comment la vie sur terre est apparue et a évolué tout au long des millénaires. Les linguistes ont retracé l'histoire de l'évolution des langues humaines. Les archéologues ont reconstruit le contexte antique et les progrès des sociétés humaines. Et les spécialistes dans le domaine de la religion ont donné une priorité similaire en décrivant l'évolution naturelle, historique, des religions du monde.

Dans l'ensemble, les chercheurs occidentaux contemporains ont reconstruit l'évolution des religions du monde de manière à la faire coïncider avec leur compréhension de l'évolution de la société humaine. Par exemple, il a été communément accepté que les peuples anciens ont d'abord formé des sociétés tribales primitives qui pratiquaient l'animisme, la croyance selon laquelle les choses de la nature avaient un esprit qui leur était associé. Le temps passant, les sociétés tribales primitives ont formé des chefferies tribales qui pratiquaient le polythéisme, la croyance dans de nombreux dieux. Alors que ces chefferies tribales formaient des confédérations plus larges, la religion a commencé à évoluer du polythéisme vers l'hénothéisme, la croyance selon laquelle il existe un dieu plus grand au sein de tous les dieux. Finalement, avec le développement de grands royaumes et de grands empires, des monarques puissants et des prêtres ont souvent fait évoluer leurs nations de l'hénothéisme vers le monothéisme, la croyance en un seul Dieu. Et dans une perspective historique purement naturaliste, ce n'est que lorsque le stade hautement développé a été atteint que les normes de la religion ont commencé à être codifiées, ou mises par écrit. Avant cette époque, la religion passait d'une génération à l'autre uniquement par transmission orale et au travers de rites traditionnels.

Ceci dit, nous devrions noter que, plus tardivement, au vingtième siècle, des anthropologues ont largement discrédité l'idée selon laquelle les religions auraient évolué d'une manière aussi simpliste. Malgré cela, ces idées simplistes ont profondément influencé la manière dont les chercheurs bibliques ont traité le Pentateuque au début de l'époque moderne. Et elles continuent à influencer la recherche biblique aujourd'hui encore.

Ce que nous appelons « la recherche critique » part du principe que l'Ancien Testament reflète une évolution des croyances d'une forme primitive de religion pour passer à une forme plus complexe et plus sophistiquée de religion, la dernière étant meilleure que la première.

On peut dire plusieurs choses là-dessus. D'une part, nous pouvons dire que Dieu se révèle de manière progressive. La Bible montre ce que nous appelons la "croissance organique", c'est-à-dire une croissance où les doctrines, les thèmes et les idées sur Dieu se développent--de la graine à la forme complète, et la Bible elle-même parle même de son message progressif. Et donc, oui, il y a une forme de progression dans la Bible et dans le Pentateuque. Il s'agit d'un mouvement qui va des débuts de la révélation de Dieu à sa pleine floraison, si vous voulez. Si vous pouvez imaginer, ce serait comme une photo en accéléré d'une fleur en train d'éclorre. Mais plus négativement, les chercheurs critiques adhèrent généralement à une vision évolutionniste ou une vision du développement de l'histoire humaine qui suppose l'inévitabilité du progrès... En fait, tout ce que nous avons à faire, c'est de regarder autour de nous pour voir que l'inévitabilité du progrès est un grand mythe. Oui, nous progressons, mais en même temps que nous progressons, nous régressons aussi. Il y a donc une part d'hubris chez l'homme moderne qui regarde une chose plus vieille comme étant inférieure, alors qu'en fait, cette pensée est une hypothèse philosophique qui ne se trouve pas dans la Bible.

— Rev. Michael J. Glodo

Les conceptions du début de l'ère moderne sur les religions du monde étaient évidemment différentes de ce que la Bible dépeint comme l'évolution de la foi d'Israël. Le Pentateuque présente la foi d'Israël comme étant constamment monothéiste. D'Adam et Ève à Noé, jusqu'aux patriarches et aux chefs des tribus d'Israël, les fidèles adoraient le seul vrai Dieu comme le créateur de toutes choses. Et autant que nous le sachions, selon la Genèse, dans ces stades primitifs cette vraie foi monothéiste a été transmise oralement et au travers de rituels traditionnels d'une génération à l'autre.

Puis, selon le Pentateuque, une transition décisive a eu lieu à l'époque de Moïse. A ce moment-là, les normes d'Israël ont commencé à être codifiées. Moïse a préparé Israël à devenir une nation, premièrement en écrivant la loi de Dieu dans le Livre de l'alliance et les dix commandements et, comme nous le verrons plus tard, en composant le reste du Pentateuque comme un guide pour la foi d'Israël. Selon la Bible, la religion d'Israël est donc tournée vers les écritures sacrées depuis l'époque de Moïse, et bien avant qu'Israël ait un roi et un temple.

Aussi clair et simple que soit ce récit biblique bien connu, la critique moderne considère pourtant cette chronologie comme impossible en raison de ses présupposés historicistes naturalistes. Les chercheurs critiques modernes déconstruisent l'image biblique de la foi d'Israël. Et ils la reconstruisent conformément aux idées modernes sur la manière dont les religions primitives ont évolué. Dans cette perspective, les ancêtres préhistoriques d'Israël ont embrassé l'animisme tribal. Puis, les patriarches d'Israël ont évolué vers le polythéisme alors que leurs tribus fusionnaient pour former des chefferies tribales. Dans cette perspective, s'il y a un Moïse qui a conduit Israël hors d'Égypte, les israélites qu'il a dirigés n'étaient rien de plus qu'une confédération de tribus caractérisées par l'hénothéisme. Et contrairement aux Écritures, les exégètes critiques croient que, à ce

stade de développement social, il aurait été impossible à quelqu'un de mettre par écrit les normes de la foi d'Israël. Selon eux, de telles normes écrites ne peuvent qu'être apparues durant la première monarchie d'Israël, quand les rois et les prêtres ont cherché à réguler la foi d'Israël. Donc, d'après les chercheurs critiques, c'est à partir de la période de la monarchie que la religion d'Israël est devenue, de manière croissante, la religion d'un livre.

Maintenant que nous avons présenté les présupposés propres aux approches critiques contemporaines de l'Écriture et de l'évolution historique de la foi d'Israël, nous devons nous pencher sur le second sujet qui est étroitement lié au premier. Comment ces perspectives ont-elles affecté les approches critiques sur la question de savoir qui est l'auteur du Pentateuque ?

AUTEUR

Comme nous l'avons déjà vu, les exégètes critiques croient que la foi Israélite n'a commencé à être codifiée qu'à l'époque des rois d'Israël. Et bien-sûr, cette hypothèse signifie que Moïse n'a eu aucune part dans la rédaction du Pentateuque. D'après eux, ces livres résultent plutôt d'un long processus complexe qui a commencé avec les anciennes traditions orales qui ont été compilées dans des documents variés durant la période monarchique. Et c'est seulement pendant et après le temps de l'exil d'Israël que ces documents ont été édités et compilés pour former le Pentateuque tel que nous le connaissons maintenant. De nos jours, quand les étudiants en théologie prennent connaissance de cette soi-disant longue histoire d'évolution du Pentateuque, ils se demandent souvent, à juste raison, quelles sont les preuves à l'appui de cette théorie ?

Nous allons nous intéresser à la question de savoir qui est l'auteur du Pentateuque en résumant trois preuves principales données par les chercheurs critiques pour soutenir leur thèse. Nous commencerons par les variations dans les noms de Dieu, trouvées dans le Pentateuque.

Noms de Dieu

Les premiers interprètes critiques ont noté que le Pentateuque présentait une variété de noms pour Dieu. Et ils ont argumenté que ces variations étaient des preuves d'une longue évolution de la foi d'Israël. Par exemple, le Pentateuque utilise parfois simplement le terme hébreu **אֱלֹהִים** (Élohim) ou « Dieu ». A d'autres moments, Dieu est appelé **יהוה** (Yahvé) ou « le Seigneur ». Le Pentateuque combine ces termes les uns avec les autres et, également, avec d'autres termes tel que « Yahvé Élohim » ou « le Seigneur Dieu » et « Yahvé Yireh » ou « le Seigneur pourvoit ». Dieu est aussi appelé « El Elyon » ou « Dieu le plus haut » et « El Shaddai », souvent traduit par « Dieu tout-puissant ».

En fait, il est important de signaler que le fait que le Pentateuque présente une variété de noms pour Dieu n'est peut-être pas si inhabituel. Les recherches au vingtième siècle sur les noms de Dieu utilisés dans les religions du Proche-Orient ancien ont montré que les mêmes auteurs utilisent également une variété de noms pour chacun de leurs

dieux. Pourtant, les premiers chercheurs critiques ont pensé que ces variations dans les noms de Dieu dans le Pentateuque révélaient une longue histoire de composition. Ils croyaient que les différents noms de Dieu indiquait qu'une source était rajoutée à une autre, procédé qui a abouti, en définitive, au Pentateuque tel que nous le connaissons.

Quand on lit l'Ancien Testament, il ne faut pas beaucoup de temps pour remarquer qu'il y a différents noms pour Dieu. Dans Genèse 1, le nom de Dieu est Élohim. Dans Genèse 2, tout d'un coup, vous avez le nom de Yahveh. Les approches critiques comprendront cela d'une manière très différente d'un évangélique. Un chercheur critique dirait qu'ils proviennent de différentes sources... Comme évangéliques, je pense que nous avons besoin de prendre un peu de recul pour comprendre la situation dans son ensemble. Dieu est Élohim et il est Yahvé. Élohim est le Dieu tout-puissant, celui qui est au-dessus du monde, le Créateur, celui que toutes les nations du monde reconnaissent comme la puissance supérieure, la figure ultime. Mais dans une relation d'alliance avec la nation d'Israël, il se révèle avec un nom très personnel, Yahvé. Il est le « Je suis » qui sera pour son peuple et qui sera avec son peuple. Et c'est un nom d'alliance parce qu'Israël est le peuple choisi par Dieu.

— Dr. David Talley

En plus des variations dans les noms de Dieu, de nombreux chercheurs critiques ont affirmé que leurs hypothèses sur la question de savoir qui était l'auteur du Pentateuque étaient corroborées par ce qu'ils ont appelés les « double récits ».

Double récit

Il n'est pas difficile de voir qu'un certain nombre de passages dans le Pentateuque se ressemblent. Or les exégètes critiques ont argumenté que ces passages reflètent différentes traditions orales réparties autour de différents groupes de gens, ainsi que les différents procédés utilisés pour écrire le Pentateuque.

Par exemple, les exégètes ont souvent mis l'accent sur ce qu'ils ont appelé « les deux récits de la création » dans Genèse 1.1–2.3 et Genèse 2.4-25. Ils ont aussi souligné les similitudes entre les récits d'Abraham et d'Isaac lorsqu'ils ont menti et mis en danger leurs épouses en Genèse 12.10-20 ; 20.1-18 ; et 26.7-11. Traditionnellement, les exégètes juifs et chrétiens ont expliqué ces similitudes avec des arguments raisonnables. Mais les chercheurs critiques maintiennent que ces récits reflètent des traditions orales différentes qui ont été mises par écrit et incorporées au Pentateuque plus tard.

Troisièmement, les chercheurs critiques ont souligné ce qu'ils considèrent comme des incohérences dans le Pentateuque. Et ils affirment que ces soi-disantes incohérences corroborent les reconstructions complexes qu'ils ont faites pour déterminer qui est l'auteur de cette partie de la Bible.

Incohérences

Par exemple, ils ont souvent noté des différences entre les règles concernant la Pâques en Exode 12.1-20 et Deutéronome 16.1-8. Et ils ont souligné des variantes entre les dix commandements en Exode 20.1-17 et Deutéronome 5.6-21. Une fois encore, traditionnellement, les exégètes juifs et chrétiens ont montré que ces différences et d'autres encore pouvaient être réconciliées. Mais les exégètes critiques les ont vus comme quelque chose qui reflète une longue et complexe histoire de traditions orales et de sources écrites, tissées ensemble pour former le Pentateuque tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Quand on lit la Bible et le Pentateuque en particulier, on est confrontés à toutes sortes de genres littéraires. Par exemple, on lit au début de la Genèse, dans Genèse chapitre 1, verset 1 jusqu'au chapitre 2, verset 3, que Dieu créa le monde en sept jours dans un ordre particulier. Dieu crée par sa parole et c'est une déclaration qui en fait révèle sa puissance, qu'Il est le Dieu créateur, que Dieu a créé l'humanité à son image. Et puis, dès le chapitre suivant, chapitre 2, versets 4 à 5, on a une autre histoire de la création. Quand on regarde cette seconde histoire de la création, qui suit juste après la première, il y a des gens qui voient des contradictions parce que, cette fois-ci, Dieu est appelé « le Seigneur Dieu ». Il faut comprendre que dans un premier temps, Dieu fait que les choses existent, par sa seule parole, puis il descend réellement sur terre ; il crée les gens. Le texte dit qu'il fait l'homme à partir de la poussière du sol, c'est le premier homme, et il crée la première femme à partir du corps même du premier homme. Là, Dieu, au lieu d'être cette sorte de Dieu créateur invisible, descend sur terre presque en termes humains, comme s'il amenait les choses à l'existence avec ses propres mains... Nous avons donc ce deuxième récit de la création, qui est finalement complémentaire et non en contradiction avec l'autre... Et on doit toujours se souvenir du fait que, s'il y a ici vraiment des contradictions, pense-t-on vraiment que les gens de l'époque ne les auraient pas vues ? Ici, on a un argument important. Ces gens n'étaient pas stupides. Il s'agissait d'une époque différente, d'une culture différente, mais ils avaient tout de même des cerveaux, et dans leur compréhension des choses, ils ne voyaient pas des contradictions, mais deux choses qui allaient de pair. Et donc, le second récit de la création nous donne l'image d'un Dieu qui est plus terre à terre que dans le premier récit. En théologie, nous appelons cela un Dieu immanent, le Dieu qui descend dans sa création... Et je pense que la façon fidèle de lire l'Écriture est de ne pas la lire de manière soupçonneuse, mais de la lire en fin de compte avec un vrai souci de la comprendre. Vous savez, je peux avoir des questions, mais il s'agit

d'une foi qui cherche à comprendre, et en fin de compte, je crois que ce qu'il y a dans la Bible correspond à ce que Dieu voulait qu'il y ait dans la Bible, et mon travail en tant que lecteur est d'écouter attentivement, plus particulièrement concernant les choses qui me dérangent, pour essayer de voir ce que Dieu veut vraiment dire en juxtaposant ces deux récits différents. Mais nous devrions en être reconnaissants, car à des moments différents, dans des lieux différents, ces deux types de récits peuvent être plus parlants à un moment donné qu'à un autre.

— Dr. Brian D. Russell

Maintenant que nous avons regardé les approches critiques contemporaines à la lumière de leurs présupposés et de leurs théories sur la paternité du Pentateuque, nous pouvons considérer certaines des stratégies interprétatives les plus pertinentes que les chercheurs critiques ont utilisées dans le cadre de leurs recherches sur le Pentateuque.

STRATÉGIES INTERPRÉTATIVES

Il y a bien des manières de résumer ces approches. Examinons cinq des stratégies interprétatives principales utilisées par les chercheurs critiques contemporains. Nous considérerons ces stratégies dans l'ordre où elles se sont développées, en commençant par la critique rationaliste des sources.

Critique des sources

La critique des sources, ou comme elle a d'abord été appelée, « critique textuelle », tire son origine du livre de K. H. Graf qui a pour titre *Les livres historiques de l'Ancien Testament*, publié en 1866. Elle a été affinée par l'auteur plus connu, Julius Wellhausen, dans ses *Prolégomènes à l'Histoire d'Israël*, publié en 1883.

Les tenants de la critique des sources croient que le Pentateuque s'est développé à partir de traditions orales, comme tous les autres textes religieux. Mais ils ont concentré leur attention sur l'identification et l'interprétation de parties du Pentateuque qu'ils croient provenir de sources écrites indépendantes, apparues durant la période monarchique d'Israël.

En suivant la terminologie de Wellhausen, la première source documentaire du Pentateuque, écrite durant la première monarchie, était appelée « J » pour le Yahviste. Elle porte ce nom parce que le nom de Dieu prédominant dans des passages identifiés à cette source écrite est « Yahvé » – écrit avec un « J » en allemand, tout comme nous écrivons le nom « Jéhovah » en français. Les passages « J » apparaissent dispersés dans les livres de la Genèse et de l'Exode. Les tenants de la critique des sources ont argumenté que des parties du Pentateuque avaient été originellement écrites en Juda, à l'époque de Salomon autour de 950 av. J.-C. Dans cette perspective, les passages « J » représentent

un document qui parle des temps anciens pour soutenir la centralisation et la réglementation de la religion et de la société israélite du temps de la dynastie de David à Jérusalem.

Une deuxième source écrite du Pentateuque a été appelée « E » pour Élohim parce Dieu est normalement appelé Élohim dans ces passages. Les matériaux « E » apparaissent aussi dans la Genèse et l'Exode. Selon cette théorie, les sources de « E » ont été écrites environ vers 850 av. J.-C. dans le Nord, après la division d'Israël en deux royaumes. Les textes « E » soutenaient des vues prophétiques du Royaume du Nord qui étaient critiques à l'égard de la dynastie de David.

Une troisième source littéraire a été appelée « D » ou le Deutéronomiste. On lui a donné ce nom « D » parce que les matériaux de « D » apparaissent principalement dans le livre du Deutéronome et, seulement occasionnellement, dans d'autres parties du Pentateuque. Ce matériel est d'habitude daté entre les réformes de Josias, à peu près vers 622 av. J.-C. et la chute de Jérusalem aux mains des Babyloniens en 586 av. J.-C. Dans une théorie largement répandue, « D » représente le travail des Lévites qui ont quitté Israël au Nord pour se réfugier dans le royaume de Juda. Ces Lévites étaient loyaux envers la maison de David, mais aussi critiques à son égard.

Finalement, une quatrième source littéraire dans le développement du Pentateuque a couramment été appelée « P », à cause des Prêtres-scribes ou des Scribes. Dans une reconstruction assez répandue, « P » était un groupe de prêtres qui ont composé le Lévitique, et compilé et édité d'autres parties du Pentateuque entre 500 et 400 av. J.-C. Selon cette reconstruction, le groupe « P » a conçu le Pentateuque pour régler l'ordre social et l'adoration après qu'un reste d'Israël était de retour d'exil.

Cependant, durant le vingtième siècle, des chercheurs compétents ont contesté et remis en question quasiment tous les aspects de la critique des sources. Malgré cela, des vestiges de ces critiques des sources apparaissent encore dans presque tous les commentaires critiques sur le Pentateuque.

Critique de la forme

Une deuxième stratégie importante des approches critiques envers le Pentateuque a été appelée la « critique de la forme ».

La critique de la forme était un domaine spécialisé dans l'ensemble des études de l'Ancien Testament ; elle a vu le jour en 1901 lors de la publication de l'œuvre d'Herman Gunkel, *Les légendes de la Genèse*. Gunkel et ceux qui l'ont suivi ont accepté les grands principes de la critique des sources, mais ils se sont concentrés sur une période plus ancienne de l'évolution du Pentateuque. Plutôt que de se focaliser sur les sources écrites du Pentateuque, les tenants de la critique de la forme se sont concentrés sur ce qu'ils croyaient être les traditions orales qui ont précédé l'époque des rois d'Israël.

À l'époque où la critique de la forme avait la cote, les chercheurs ont remarqué la façon dont les traditions orales fonctionnaient dans des cultures tribales illettrées. Les tenants de la critique de la forme ont appliqué ce même type de méthode en recherchant les traditions pures, dynamiques et pré-littéraires qui auraient abouti aux sources documentaires du Pentateuque.

La critique de la forme est essentiellement double : d'une part, les tenants de cette critique analysent les passages pour découvrir les anciennes formes orales ou genres qui les soutendent, tels que les mythes, les contes populaires, les sagas, les romans d'amour, les légendes, et les paraboles. D'autre part, ils associent ces genres avec le contexte culturel connu comme le « *Size im leben* » ou « les situations de vie » de ces traditions orales. Ces contextes comprennent le type d'adoration, les campements tribaux, l'instruction familiale, les tribunaux locaux, et autres.

Par exemple, un certain nombre de tenants de la critique de la forme ont traité le récit de Jacob luttant à Peniel dans Genèse 32.22-32 comme une histoire qui était à l'origine racontée autour des feux de camp d'une ancienne tribu. Ils ont argumenté qu'elle s'était initialement développée à partir de contes surnaturels d'événements magiques, arrivés au gué de la rivière Yabboq. Dans cette reconstruction, c'est seulement beaucoup plus tard que l'histoire a été associée avec une figure tribale nommée Jacob.

Assurément, la critique de la forme souligne légitimement l'importance des structures et des caractéristiques formelles des textes bibliques. Mais, comme la critique des sources, la critique de la forme a aussi été contestée de différentes manières. Les contestations envers la critique de la forme se concentrent surtout sur ses reconstructions spéculatives des formes orales et des situations de vie derrière les textes bibliques. Malgré cela, nous constatons aujourd'hui encore que la critique de la forme conduit de nombreux chercheurs critiques à des reconstructions douteuses, plutôt qu'au Pentateuque tel qu'il existe dans le canon de l'Écriture.

Critique de la tradition

Une troisième façon dont les érudits critiques ont interprété le Pentateuque est souvent appelée la critique de la tradition ou critique historique de la tradition.

En s'appuyant sur les conclusions de la critique des sources et de la critique formelle, les critiques de la tradition se sont concentrés sur la façon dont les traditions orales et les textes écrits se sont développés pour aboutir à des conceptions théologiques et politiques complexes. Les principaux spécialistes tels que Martin Noth dans *Une histoire des traditions du Pentateuque*, publié en 1948 et Gerhard von Rad dans sa *Théologie de l'Ancien Testament*, publiée en 1957, se demandaient comment le Pentateuque reflétait l'influence de traditions variées.

Entre autres, les critiques de la tradition identifiaient ce qu'ils croyaient être un ensemble de croyances théologiques concurrentes trouvées dans le Pentateuque. Ils ont noté la façon dont le Pentateuque reflète les consolidations de diverses traditions sur des sujets tels que la création, les patriarches, l'exode de l'Égypte, et la conquête de la terre promise. Ils ont aussi étudié diverses perspectives concernant les tribus d'Israël, le trône de David, et le Temple de Jérusalem, pour n'en mentionner que quelques-unes. Et ils croyaient que ces courants complexes de théologie avaient profondément influencé de nombreux thèmes importants qui apparaissent dans le Pentateuque.

Encore une fois, la plupart des conclusions spécifiques de la critique de la tradition ont été contestées au cours du temps. Pourtant, nous pouvons voir des vestiges de cette approche quand les exégètes de l'Ancien Testament parlent de passages qui

reflètent des courants variés de la tradition en Israël qui se contredisent ou, encore, qui sont en concurrence les uns avec les autres.

Critique de la rédaction

Une quatrième méthode avec laquelle les interprètes critiques ont abordé le développement du Pentateuque a été appelée la critique de la rédaction, autrement dit la critique éditoriale. Comme le terme « éditorial » l'indique, cette stratégie se concentre sur la façon dont des documents hypothétiques ont été édités et rassemblés pour former le Pentateuque tel que nous le connaissons aujourd'hui.

La critique de la rédaction a débuté au vingtième siècle dans les études sur le Nouveau Testament comme une méthode pour expliquer les différences entre les Évangiles du Nouveau Testament. Les tenants de la critique de la rédaction croient que ces différences proviennent de la révision et du remaniement de documents écrits antérieurement.

Des techniques similaires ont été appliquées au Pentateuque. Des essais ont été faits pour expliquer la façon dont différents éditeurs ont pris des sources écrites antérieures telles que « J » et « E » et « D » et les ont tissées ensemble jusqu'à ce que le Pentateuque atteigne sa forme finale. Cette approche s'est spécifiquement concentrée sur le travail éditorial tardif de « P ».

La critique de la rédaction a eu le mérite d'attirer l'attention sur les livres de la Genèse jusqu'au Deutéronome tels qu'ils apparaissent dans la Bible aujourd'hui. Mais cette critique n'a jamais rompu de manière significative avec les conclusions de la critique des sources, de la forme et de la tradition.

Critique contemporaine

Arrivé à ce point, nous devrions mentionner certaines des tendances qui caractérisent la critique contemporaine, c'est à dire les approches critiques du Pentateuque qui sont les plus influentes et les plus courantes aujourd'hui.

Au cours des dernières décennies, beaucoup d'exégètes critiques de premier plan ont cherché à aller au-delà des reconstructions historiques critiques. Ils se sont plutôt concentrés sur la remarquable unité et profondeur théologique du texte hébreu traditionnel du Pentateuque. Ces approches ont pris différentes formes – critique rhétorique, critique canonique, nouvelle critique littéraire – pour en nommer quelques-unes. Mais elles partagent toutes le fait de mettre l'accent sur l'interprétation du Pentateuque tel qu'il nous a été transmis au-travers de la Synagogue et de l'Église. Les recherches sur le Pentateuque dans sa forme finale sont plus prometteuses que les vieilles approches critiques. Mais seul le temps nous dira quels fruits porteront ces stratégies plus contemporaines.

Jusqu'à présent dans notre « Introduction au Pentateuque », nous nous sommes focalisés sur les approches critiques pour cette partie de la Bible. Maintenant, nous devons nous pencher sur notre second sujet principal : les perspectives évangéliques

contemporaines sur le Pentateuque. Comment les évangéliques abordent-ils les cinq premiers livres de la Bible ?

APPROCHES ÉVANGÉLIQUES MODERNES

Vous vous souvenez que pour les besoins de la présente étude, nous avons défini les évangéliques comme ceux qui adhèrent à la pleine autorité de l'Écriture. Inutile de dire que les évangéliques n'ont pas toujours appliqué cette conviction exactement de la même manière. Mais comme nous le verrons, cette adhésion à l'autorité de l'Écriture conduit encore les évangéliques à traiter le Pentateuque d'une manière très différente de celle des chercheurs critiques contemporains.

Nous résumerons les perspectives évangéliques contemporaines sur le Pentateuque en nous inspirant de notre discussion précédente. Premièrement, nous regarderons certains des présupposés importants qui devraient nous guider. Deuxièmement, nous considérerons les perspectives évangéliques sur la question de qui est l'auteur du Pentateuque. Et troisièmement, nous examinerons certaines des principales stratégies interprétatives évangéliques. Regardons d'abord certains présupposés évangéliques importants.

PRÉSUPPOSÉS

Nous nous limiterons à deux présupposés qui opposent les perspectives critiques et les perspectives évangéliques. D'abord, nous examinerons notre adhésion au surnaturalisme. Et deuxièmement, nous regarderons nos présupposés sur le développement historique de la foi d'Israël. Regardons d'abord à notre adhésion au surnaturalisme.

Surnaturalisme

Dans notre langage moderne, le terme « surnaturel » se distingue du terme « naturel », car, bien entendu, si nous croyons en Dieu, nous croyons que Dieu travaille au travers de toutes sortes de moyens. Le philosophe sceptique écossais David Hume a fait ce genre de distinction et a dit, « Eh bien, nous n'avons aucune raison de croire dans une activité surnaturelle. » Cela a été un problème. Et cela a été l'une des raisons principales pour laquelle les gens ont remis en question la crédibilité de la Bible, parce qu'ils disaient que la Bible était pleine de miracles et pour eux, les miracles étaient impossibles. Pourquoi les miracles sont-ils impossibles ? Parce que David Hume l'aurait soi-disant « prouvé ». Si vous revenez en arrière et vous

étudiez l'argument en question, vous verrez qu'il ne tient pas la route. En fait, l'un des points-clé de son argument est que nous n'avons pas de témoins oculaires – de témoins oculaires crédibles – qui revendiquent l'existence de miracles, et on ne les a certainement pas de nos jours, alors qu'on peut tout vérifier. Et pourtant, pensons-y un instant, même à l'époque de Hume, il y avait des témoins oculaires crédibles selon lesquels Dieu faisait toujours des choses miraculeuses, et aujourd'hui encore, nous en avons un nombre incroyable... Si ces choses miraculeuses arrivent encore aujourd'hui, à combien plus forte raison devons-nous nous attendre à ce qu'elles soient arrivées à des moments clés dans l'histoire du salut, alors que Dieu était intensément à l'œuvre.

— Dr. Craig S. Keener

Les Écritures enseignent que Dieu dirige ordinairement l'histoire et le monde d'une manière qui obéit à des schémas reconnaissables. La raison et la science sont des dons de la part de Dieu qui nous aident à discerner ces schémas. Et pour cette raison, les évangéliques valorisent légitimement la recherche rationnelle et scientifique sur le Pentateuque. Mais en même temps, les chrétiens savent que Dieu a été impliqué, et est toujours impliqué de manière surnaturelle dans ce monde. Dieu agit par des moyens qui se passent des processus naturels et des causes naturelles dans le monde, qui vont au-delà et même parfois qui vont contre ces processus. Cette façon de croire affecte notre étude du Pentateuque de bien des façons. Mais en particulier, cela nous assure que Dieu a inspiré la mise par écrit des Écritures. Donc, celles-ci sont sa Parole faisant entière autorité. Elle est pleinement fiable. Bien évidemment, nous devons toujours être très attentifs à ne pas confondre nos interprétations avec ce que le Pentateuque dit réellement. Nos interprétations sont toujours sujettes à amélioration. Mais d'un point de vue évangélique, tout ce que le Pentateuque affirme être la vérité est bien la vérité parce que c'est le fruit de l'inspiration divine.

Nos présupposés sur le surnaturalisme nous amènent directement à nos présupposés sur le développement historique de la foi d'Israël.

Développement historique

Comme nous l'avons vu, les chercheurs critiques modernes ont argumenté que la foi d'Israël avait évolué au travers de processus naturels tout comme les autres religions du Proche Orient. Mais les évangéliques maintiennent que la foi d'Israël s'est développée au travers de révélations divines spéciales. Dieu s'est révélé lui-même directement à des hommes et des femmes, en commençant par Adam, puis Noé. Il a aussi parlé aux patriarches d'Israël, Abraham, Isaac et Jacob. Il s'est adressé à Moïse au travers du buisson ardent. Il a révélé sa Loi à Israël sur le Mont Sinaï. Ces types de révélations ont fait que la foi d'Israël s'est développée différemment des autres religions dans l'Orient ancien. La grâce commune de Dieu et l'influence de Satan ont tous les deux très

certainement conduit à des similarités entre la foi israélite et les religions des autres nations. Mais la foi d'Israël n'a pas simplement évolué de manière naturelle. En fait, Dieu a plutôt conduit le développement de la jeune foi d'Israël de manière surnaturelle, tout comme l'enseigne le Pentateuque.

Nous avons considéré les perspectives évangéliques contemporaines et leurs présupposés qui sont en contradiction avec celles des approches critiques sur le Pentateuque. Ces perspectives ont aussi conduit à des croyances divergentes sur la question de qui est l'auteur du Pentateuque. Les chercheurs critiques rejettent l'idée selon laquelle le Pentateuque pourrait dater de l'époque de Moïse. Mais les évangéliques continuent à adhérer à la croyance juive et chrétienne selon laquelle le Pentateuque vient de Moïse.

AUTEUR

Pour enquêter sur les perspectives évangéliques par rapport la question de savoir qui est l'auteur du Pentateuque, nous irons dans deux directions. Premièrement, nous mentionnerons quelques preuves bibliques du point de vue évangélique. Et deuxièmement, nous expliquerons comment les évangéliques contemporains croient à ce qui a été appelée la « paternité fondamentalement mosaïque ». Commençons par quelques preuves bibliques qui soutiennent l'idée que Moïse est l'auteur du Pentateuque.

Preuves bibliques

Les Écritures contiennent de nombreuses preuves bibliques appuyant la vision traditionnelle selon laquelle l'auteur du Pentateuque est Moïse. Mais pour faire court, nous ne considérerons que quelques passages dans trois parties différentes de la Bible, en commençant avec les preuves trouvées dans le Nouveau Testament. Écoutez Luc 24.44 où Jésus dit :

Il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes (Luc 24.44).

Ici, Jésus fait référence à tout l'Ancien Testament en trois parties, comme beaucoup de Juifs le faisaient de son temps : Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Au travers de cette triple désignation, Luc indique clairement que Jésus associait le Pentateuque, appelé également la Thora, à Moïse.

Jésus a aussi fait référence à Moïse comme étant l'auteur du Pentateuque en Jean 5.46 où il dit :

Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet (Jean 5.46).

En plus du témoignage de Jésus, d'autres passages du Nouveau Testament font référence à des parties spécifiques du Pentateuque comme provenant de Moïse. Nous voyons cela dans Marc 7.10, Jean 7.19, Romains 10.5, et 1 Corinthiens 9.9.

En réalité, l'appui du Nouveau Testament en faveur de la thèse soutenant que Moïse est l'auteur du Pentateuque est basé sur l'Ancien Testament. A de nombreuses occasions, les livres de l'Ancien Testament associent le Pentateuque avec Moïse. Par exemple, écoutez 2 Chroniques 25.4 :

[Amatsia] agit selon ce qui est écrit dans la loi, dans le livre de Moïse (2 Chroniques 25.4).

Des passages similaires de l'Ancien Testament associent également Moïse au Pentateuque, y compris des versets comme 2 Chroniques 35.12 ; Esdras 3.2 et 6.18 ; et Néhémie 8.1 and 13.1.

À proprement parler, la plus grande partie du Pentateuque est anonyme. Excepté au premier verset du Deutéronome, Moïse n'est jamais nommé au début ou à la fin d'aucun des livres d'une manière qui indiquerait clairement qu'il en est l'auteur. Mais cela n'était pas inhabituel dans le Proche-Orient ancien. Et cela ne l'était pas non plus dans les Écritures. En fait, le Pentateuque lui-même affirme explicitement que Moïse a reçu des révélations de la part de Dieu et qu'il a été responsable de la composition du Pentateuque. Par exemple, Exode 24.4 nous dit que Moïse a écrit le Livre de l'alliance trouvé en Exode 20.18–23.33. Dans Lévitique 1.1-2 nous apprenons que les règles du Lévitique ont été données à Israël à travers Moïse. En Deutéronome 31.1 et 32.44, on nous dit que Moïse a tenu les discours contenus dans le livre du Deutéronome. En résumé, le Pentateuque affirme clairement et explicitement que Moïse a été activement impliqué dans la réception et la transmission du contenu de parties importantes du Pentateuque.

Ces preuves bibliques et bien d'autres encore expliquent pourquoi les évangéliques ont fortement résisté aux spéculations critiques sur la question de qui est l'auteur du Pentateuque. L'Écriture, de manière très claire, ne soutient pas les reconstructions critiques qui supposent que le Pentateuque a été écrit beaucoup plus tard que du temps de Moïse. Si nous croyons au témoignage de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous pouvons être assurés qu'il faut associer le Pentateuque à Moïse.

Le Pentateuque se présente lui-même comme étant essentiellement l'œuvre de Moïse. Moïse est l'un des personnages principaux, bien sûr, de l'Exode au Deutéronome. Et le texte se présente comme datant largement de l'époque de Moïse. On nous dit dans Exode, par exemple... que Yahvé a dit à Moïse d'écrire Le livre de l'alliance, qui se trouve dans Exode 21-23. Dans le livre du Lévitique, on nous dit que nous avons là une série de discours que Moïse a prononcés, et on nous dit à plusieurs reprises dans le livre du Deutéronome que Moïse a écrit cette section et qu'il l'a remise aux prêtres. Maintenant, cela ne signifie pas nécessairement que Moïse a écrit tout le livre du Deutéronome dans son ensemble, mais le livre du Deutéronome lui-même nous dit que des parties importantes du livre, l'essentiel du

livre, Moïse les a été écrites et les a remises aux prêtres. Ainsi, par exemple, dans le Deutéronome, qu'il ait été ou non l'auteur ou le narrateur final, il est possible que Moïse ait écrit lui-même au moins 90 % du livre.

— Dr. Gordon H. Johnston

Après avoir vu que la théorie selon laquelle Moïse était l'auteur principal du Pentateuque est corroboré par des preuves bibliques, nous devons aborder une seconde question. Que veulent dire les évangéliques quand ils parlent de paternité essentiellement mosaïque ?

Paternité essentiellement mosaïque

Quand les évangéliques répondent aux perspectives critiques sur le Pentateuque, ils nuancent leurs réponses de façons variées. Mais, vers le milieu du vingtième siècle, il est devenu courant de parler de la « paternité essentiellement mosaïque » du Pentateuque.

Écoutez comment Edward J. Young a résumé cette vision dans son *Introduction à l'Ancien Testament*, publié en 1949 :

Quand nous affirmons que Moïse a écrit ... le Pentateuque, nous ne voulons pas dire qu'il a écrit chaque mot lui-même Il est possible [qu'il ait] utilisé des documents écrits préexistants. Sous l'inspiration divine, il se peut également qu'il y ait eu, plus tard, des additions mineures et même des révisions. Cependant, substantiellement et essentiellement, il a été produit par Moïse.

Or, nous, évangéliques, avons compris les détails de cette conception de la paternité de Moïse de diverses manières. Mais à un degré ou à un autre, nous parlons de « paternité essentiellement mosaïque » pour nous rappeler trois facteurs que nous devons toujours garder à l'esprit : les sources utilisées par Moïse, le processus par lequel le Pentateuque a été écrit et la mise à jour du Pentateuque qui a été faite après l'époque de Moïse. Considérons d'abord les sources utilisées par Moïse.

Sources. Les Écritures nous disent que Dieu s'est révélé lui-même à Moïse de différentes façons. Par exemple, Dieu a écrit l'original des Dix Commandements avec son doigt. Et le Livre de l'alliance contient les lois que Dieu a données à Moïse sur le Mont Sinaï. Mais, comme dans bien d'autres parties de l'Écriture, il y a des indications selon lesquelles Moïse a aussi utilisé d'autres sources pour écrire le Pentateuque.

D'une part, il a probablement puisé dans une variété de traditions orales. Par exemple, selon toute vraisemblance, Moïse a appris des choses de sa mère biologique et de sa famille élargie durant sa petite enfance. De plus, nous voyons dans Exode 18.17-24 que Moïse était très réceptif à l'enseignement de son beau-père, Jethro le Madianite.

A chaque fois qu'on parle de tradition orale sous-tendant des parties du Pentateuque, y compris l'histoire primitive ou d'autres parties, c'est un peu nébuleux, parce qu'il n'y a évidemment aucune preuve à l'appui de cela. C'est ce que cela veut dire quand on dit, c'est « oral », on signifie que rien n'a été mis par écrit. Mais lorsqu'on y **pense**, on sait plusieurs choses qui nous **permettent de réaliser** que Moïse n'a probablement pas, comme ça, un beau jour, pensé à ces histoires, et il est fort probable que Dieu ne lui a pas simplement raconté ces histoires sans qu'il n'y ait eu un arrière-plan oral sur lequel s'appuyer. Pour preuve, les cultures primitives, aujourd'hui encore, dépendent beaucoup de la narration orale d'histoires et de la répétition d'histoires anciennes de leurs peuples, et ceci de génération en génération--et cette situation est souvent mise en parallèle avec les temps bibliques, où les gens faisaient la même chose. Et la preuve la plus concrète dont nous disposons dans le Pentateuque, dans son ensemble, est le fait que les histoires trouvées dans Exode et les Nombres sont souvent répétées dans le livre du Deutéronome, où le contexte est celui où Moïse donne des discours ou fait des prédications. Mais la chose intéressante à relever, c'est que si les histoires présentent bien des points communs, elles ne sont pas exactement semblables. Et donc, il y avait une culture à l'époque de Moïse, il y avait une culture en Israël qui consistait à prendre des histoires ou des contes du passé, des choses qui se sont réellement produites, et comment ces choses se sont **transmises** d'une génération à l'autre, puis de les utiliser de manière spécifique dans le contexte où vous viviez. Et bien-sûr, vous savez que Moïse a grandi dans la maison de sa mère dans les premières années de sa vie, et cela lui a permis de connaître des histoires sur ses ancêtres, de connaître son identité en tant qu'hébreu, de connaître son identité en tant que descendant d'Abraham. Et bien évidemment, quand Moïse interagissait avec les anciens d'Israël, même à son retour de son séjour **de** chez Jethro, il **aurait** appris à connaître d'autres histoires qui étaient spécifiques à ses ancêtres. Et donc, il y a de bonnes raisons de penser que Moïse, quand il a écrit les différentes parties du Pentateuque, dépendait, en fait, de traditions orales, ou de récits qui étaient racontés de génération en génération.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

L'influence des traditions orales explique un trait remarquable dans l'appel de Moïse **à** dans l'histoire du buisson ardent. Écoutez ce qui est arrivé en Exode 3.13, 16 :

Moïse dit à Dieu, « J'irai donc vers les Israélites et je leur dirai : le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? » ... « Dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos

pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » (Exode 3.13, 16).

Remarquez que Dieu dit simplement à Moïse de se référer à lui comme à « l'Éternel » – ou « *Yahvé* » – « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Quelqu'un devait avoir appris à Moïse le nom divin *Yahvé* ainsi que les traditions des patriarches. Autrement, la réponse de Dieu aurait soulevé d'innombrables questions dans l'esprit de Moïse. Mais, comme nous le voyons ici, Moïse était si bien préparé à recevoir les directives de Dieu qu'il n'a pas posé une seule question à ce sujet.

Nous pouvons être encore plus sûrs que les sources de Moïse comprenaient aussi des documents indépendants quand il a composé le Pentateuque. Nous voyons cela dans Exode 24.7. Ce verset indique que Moïse a écrit « le Livre de l'alliance » comme un document indépendant qu'il a plus tard inclus dans le livre de l'Exode. Et en Nombres 21.14-15, Moïse a cité des lieux géographiques à partir d'un livre déjà existant, connu sous le nom de « Livre des guerres de l'Éternel ».

Qui plus est, en Genèse 5.1, nous lisons ce qui est vraisemblablement une référence explicite à une source littéraire extérieure appelé « Le livre de la postérité d'Adam ». Comme cette traduction littérale l'indique, Moïse fait référence à une information qu'il a acquise à partir d'un « livre » réel ou d'un « rouleau » — סֵפֶר (*sēpher*) en Hébreu — sur les descendants d'Adam.

De surcroît, Exode 17.14 fait référence à un récit de bataille. Dans ce verset, Dieu ordonne à Moïse :

Inscris ceci sur un parchemin pour que l'on s'en souvienne et que Josué l'entende. (Exode 17.14).

Cet ordre de Dieu à Moïse indique que Moïse a déjà fait le récit d'au moins quelques événements avant d'écrire le Pentateuque dans son ensemble.

Lorsqu'on examine le Pentateuque, il apparaît que dans le cas du livre de la Genèse notamment, Moïse a en fait incorporé des documents très anciens. Nous savons que Moïse connaissait probablement quatre langues. Moïse connaissait l'égyptien. Il connaissait aussi l'hébreu parce qu'il avait été élevé dans une famille hébraïque ; sa mère était sa propre nourrice. Nous savons aussi qu'il connaissait la langue commune de l'époque, la langue du commerce et de la diplomatie internationale, appelée Akkadien. Et il devait également connaître l'araméen, parce que l'araméen est la langue que les Israélites parlaient au tout début – dans les périodes d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, etc. Donc, Moïse était très, très bien instruit, très formé, très cultivé, et il semble que d'après la façon dont il a structuré le livre de la Genèse, il est en train de nous communiquer qu'il utilisait certains documents, parce que dix fois il nous dit « Ce sont les générations de ... » ou « ce sont les récits de... », ainsi de suite. Et il semble que ce sont des récits auxquels il avait accès, qu'il avait préservés, qu'il avait possiblement traduits en Hébreux à partir d'une

langue originale, en partie de l'araméen, peut-être du cananéen primitif ; il les a mis par écrit pour le peuple pour lequel il écrivait la Genèse. Ce n'est pas forcément le cas après la Genèse. Lorsqu'on arrive au Lévitique et aux Nombres, à l'Exode et au Deutéronome--aux quatre derniers livres du Pentateuque--Moïse les compose sur place, sur le terrain. Il est sur place ; il fait bouger les choses. Et plus important encore, Dieu fait bouger les choses, parce que la majeure partie de ces livres, ce sont les paroles de Dieu transmises au travers de son prophète.

— Dr. Douglas Stuart

Quand les évangéliques parlent de la paternité essentiellement mosaïque, en plus de reconnaître l'existence de sources orales et littéraires du Pentateuque, ils reconnaissent également que de fait le Pentateuque a été écrit au travers d'un processus complexe.

Processus. Dans un premier temps, grâce à la récitation orale, Moïse a transmis une grande partie du Pentateuque avant que celui-ci ne soit effectivement mis par écrit. Ses discours dans Exode et Deutéronome nous fournissent des exemples manifestes de cela. Et il est vraisemblable que d'autres parties du Pentateuque ont aussi été transmises à Israël d'abord par voie orale, puis mises par écrit plus tard.

Il est également très probable que Moïse ait employé des secrétaires ou des scribes pour composer le Pentateuque. Nous savons que Moïse a été éduqué à la cour d'Égypte. Il devait donc être familiarisé avec la pratique bien établie d'utiliser des scribes et des secrétaires pour écrire les documents officiels. En tant que dirigeant d'Israël, Moïse a probablement commandé à des scribes ou secrétaires d'écrire une grande partie, sinon tout le Pentateuque, sous sa supervision.

L'Écriture affirme clairement que d'autres auteurs bibliques ont aussi employé des secrétaires : par exemple, en Jérémie 36.4, le prophète Jérémie a explicitement chargé son disciple Baruch d'écrire ses paroles.

Nous pouvons voir des preuves de cette pratique principalement dans les styles littéraires divers du Pentateuque. Par exemple, les styles narratifs qui apparaissent dans diverses parties de la Genèse sont assez différents les uns des autres. Et nous voyons des différences importantes entre l'Hébreu formel et répétitif du Deutéronome et tous les autres livres du Pentateuque. Selon toute vraisemblance, de telles variations reflètent le travail de scribes différents.

La paternité essentiellement mosaïque concerne non seulement les sources et le processus utilisés par Moïse, mais aussi la mise à jour du Pentateuque après l'époque de Moïse.

Mises à jour. Comme nous l'avons déjà vu, des exégètes critiques traitent l'ensemble du Pentateuque comme s'il avait atteint sa forme finale après le retour d'exil d'Israël. Mais les évangéliques ont soutenu que le Pentateuque était né à l'époque de Moïse. Cependant, il y a certaines parties du Pentateuque qui ont été soumises à des mises à jour éditoriales mineures après l'époque de Moïse.

Cependant, nous devons être très prudents quand nous datons certains éléments particuliers du Pentateuque. Par exemple, des exégètes ont suggéré que tout passage qui mentionne les « Philistins » devait avoir été écrit après l'époque de Moïse. Mais ce point de vue n'est pas très convaincant pour au moins trois raisons. Premièrement, les données archéologiques sur la présence de Philistins dans la région sont contestées. Deuxièmement, il est possible que Moïse ait utilisé le terme de « Philistin » (qui signifie « voyageur ») comme une désignation sociologique. Et troisièmement, même si le terme « Philistin » n'était pas connu à l'époque de Moïse, il est toujours possible que l'utilisation du mot « Philistin » représente une petite mise à jour pour aider les différents publics à mieux comprendre le texte après l'époque de Moïse.

De la même manière, les exégètes ont argumenté que la liste des souverains édomites dans Genèse 36.31-43 allait bien au-delà de l'époque de Moïse. Mais l'identification des souverains d'Édom, énumérés dans Genèse, n'est pas certaine. Et il est aussi possible que ces passages ne contiennent que de petites extensions des listes, ajoutées après l'époque de Moïse.

Un exemple clair de mise à jour mineure dans le Pentateuque apparaît dans Genèse 14.14. Là nous lisons :

Dès qu'Abraham eut appris que son neveu avait été capturé, il arma 318 de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivit les rois jusqu'à Dan (Genèse 14.14).

Ce passage dit qu'Abraham poursuivit ses ennemis « jusqu'à Dan ». Mais nous savons d'après Josué 19.47 que cette région du Nord n'a été appelée Dan qu'à partir de Josué. Donc, les Écritures elles-mêmes indiquent que Genèse 14.14 reflète une mise à jour d'un nom de lieu. Ce type de modernisation aidait probablement les lecteurs plus tardifs à associer l'histoire d'Abraham avec la géographie qu'ils connaissaient. Et il est vraisemblable qu'un certain nombre d'autres passages dans le Pentateuque ont également été mis à jour de la même manière.

La mise à jour la plus connue que l'on trouve dans le Pentateuque est sans doute le récit de la mort de Moïse en Deutéronome 34. Mais même là, nous n'avons rien de plus qu'un appendice qui explique ce qui est arrivé au législateur d'Israël.

En plus de mises à jour mineures telles que celles-là, la langue du Pentateuque a aussi été mise à jour au fur et à mesure que la langue hébraïque évoluait. Des recherches récentes suggèrent fortement que Moïse a écrit dans une langue que les érudits ont appelée « proto-hébreu ». Des indices dans des documents internationaux trouvés en Égypte, connus sous le nom de « lettres d'Armana », indiquent que cette forme d'hébreu était étroitement liée au dialecte cananéen utilisé à l'époque de Moïse. Mais cette langue était bien plus ancienne que ce que nous trouvons dans le texte hébreu traditionnel du Pentateuque.

La question de la langue de l'Ancien Testament est une question fascinante. Quand est-ce qu'elle est apparue ... D'où vient-elle ? Où est-elle née ? C'est une question qui a longtemps laissé les gens perplexes, car selon les indices archéologiques sur le terrain, est-ce qu'il existe une écriture hébraïque, un hébreu ancien ? Nous disposons

d'un grand nombre de textes qui ont été mis à jour dans un passé récent, au vingtième siècle. Mais ils sont tous tardifs, après l'époque de Moïse... Et alors qu'est-ce qu'on fait avec ça ? Eh bien, on a des preuves qui datent du quatorzième siècle av. J.-C. qu'il y avait toute une correspondance diplomatique, des archives qui ont été mises à jour, pas en Canaan, le pays qui deviendra le pays d'Israël – mais en Égypte... Mais c'est encore mieux parce que c'est écrit par des gens du pays qui écrivent à destination de l'Égypte... Et ils écrivent en akkadien, qui est la langue originaire de Mésopotamie ; c'est la *lingua franca*, la langue internationale diplomatique de l'époque. Mais il s'agit de Cananéens, de gens du pays, qui écrivent à leurs souverains en Égypte, et qui ont mis des petites notes en marge, et c'est écrit en cananéen. Et voilà notre lien. La langue cananéenne est donc ce qui nous relie à l'hébreu du temps de Moïse. Maintenant, bien-sûr, nous n'avons aucune trace, nous n'avons rien qui reste de l'hébreu de l'époque mosaïque, mais ces petites notes en marge des lettres, c'est notre lien, c'est notre pont. Donc, cela va des notes marginales en cananéen dont nous disposons, jusqu'à l'hébreu de l'époque de Moïse, et cela continue jusqu'à l'hébreu standard biblique tel que nous le connaissons aujourd'hui, et dont provient la plus grande partie de l'hébreu des textes hébreux pré-exiliques. Voilà donc notre lien. Il est indirect, mais il est réel et substantiel.

— Dr. Tom Petter

Durant la période des rois d'Israël, entre 1000 Av. J.-C. et 600 av. J.-C., la langue avait évolué en ce qui est maintenant appelé l'hébreu « ancien » ou « le Paléo-Hébreu ». De nombreux spécialistes s'accordent pour dire que la langue de certaines parties du Pentateuque ressemble à ce stade de l'hébreu qui est utilisé dans des parties d'Exode 15 et Deutéronome 32.

Mais la langue de la majeure partie du Pentateuque s'apparente étroitement au vocabulaire, à l'orthographe et à la grammaire de ce que nous appelons maintenant l'« Hébreu Classique », un stade dans l'évolution de l'hébreu qui a été parfois utilisé entre le milieu du huitième et le début du sixième siècle av. J.-C.

D'après cet indice, il semblerait que le proto-hébreu que Moïse lui-même a utilisé a été mis à jour pour devenir le paléo-hébreu. Puis il a été plus tard modernisé en hébreu classique, semblable à celui que nous connaissons aujourd'hui dans la Bible hébraïque.

Il est toujours important de se souvenir qu'à l'époque de Jésus, de ses apôtres et prophètes, l'hébreu du Pentateuque était déjà passé par toutes sortes de changements. Mais ce fait n'a pas empêché Jésus et ses disciples de considérer le Pentateuque de leur époque comme reflétant fidèlement les écrits originaux de Moïse. Ainsi, en tant que disciples du Christ aujourd'hui, nous pouvons être assurés que le Pentateuque, tel qu'il nous est parvenu, représente fidèlement les écrits originaux de Moïse.

Jusqu'à présent, nous avons regardé les perspectives évangéliques contemporaines et abordé quelques présupposés importants acceptés par les évangéliques sur le Pentateuque. Et nous avons également examiné comment les évangéliques

conçoivent qui est l'auteur de cette partie de la Bible. Maintenant, il nous faut nous arrêter sur la façon dont ces perspectives ont affecté les stratégies interprétatives adoptées par les évangéliques.

STRATÉGIES INTERPRÉTATIVES

Il y a bien des façons de décrire ces stratégies interprétatives, mais nous parlerons de trois orientations principales prises par les évangéliques. Premièrement, nous examinerons ce que nous pourrions appeler l'interprétation thématique. Puis, nous étudierons l'interprétation historique. Et finalement, nous enquêterons sur l'interprétation littéraire. Ces trois stratégies sont résolument interdépendantes et n'opèrent jamais indépendamment les unes des autres. Mais elles représentent des accents différents, et il sera donc utile de les examiner individuellement, en commençant pas l'interprétation thématique.

Thématique

Dans l'interprétation thématique, nous considérons le Pentateuque comme un miroir à travers lequel se reflètent des questions qui sont importantes pour nous. Les évangéliques ont légitimement mis l'accent sur certains sujets ou thèmes de cette partie de la Bible. Mais, comme nous le verrons, chaque livre du Pentateuque a son propre ensemble de priorités. Ainsi il est possible que Moïse lui-même ait mis ou n'ait pas mis l'accent sur ces thèmes. Cette approche a été caractéristique de beaucoup d'interprétations chrétiennes au cours des millénaires.

La liste des thèmes sur lesquels les chrétiens ont mis l'accent est très longue. Certains ont insisté sur les questions personnelles ou les controverses d'actualité. D'autres ont utilisé le Pentateuque à l'appui de leurs conceptions en théologie systématique traditionnelle. Par exemple, le Pentateuque révèle beaucoup de choses à propos du caractère de Dieu. Et l'auteur passe également beaucoup de temps à parler des différents aspects de la condition humaine. Et il accorde beaucoup d'attention au reste de la création en général.

Toutefois, l'un des plus grands inconvénients de l'interprétation thématique est qu'elle minimise souvent le fait que les thèmes originaux de Moïse étaient destinés aux Israélites qui le suivaient vers la Terre Promise. Et parce que peu d'attention est accordée à ce contexte original, les interprétations thématiques ne font souvent qu'attirer l'attention sur des thèmes mineurs.

Cependant, nous devrions toujours garder à l'esprit que le Nouveau Testament valide cette approche du Pentateuque. Jésus et les auteurs du Nouveau Testament se sont référés aux livres de Moïse lorsqu'ils ont abordé des thèmes tels que la justification par la foi, le divorce, la foi et les œuvres, ainsi qu'une foule d'autres thèmes relativement mineurs dans cette partie de la Bible. Ainsi, tant que nous faisons attention à ne pas imposer des thèmes sur ces Écritures, l'interprétation thématique peut être une approche valable du Pentateuque.

En plus de la stratégie interprétative et de l'interprétation thématique, les évangéliques ont très fréquemment étudié le Pentateuque en utilisant ce que nous pourrions appeler une interprétation historique.

Historique

Les évangéliques ne croient pas seulement que les thèmes théologiques du Pentateuque sont véridiques. Cependant en suivant l'exemple de Jésus, de ses apôtres et de ses prophètes, ils croient aussi que les récits historiques du Pentateuque sont véridiques. Pour cette raison, les évangéliques ont souvent interprété le Pentateuque comme un moyen de découvrir ce qui s'était produit dans le passé.

Nous avons vu que les stratégies interprétatives thématiques considèrent le Pentateuque comme un miroir qui reflète des thèmes qui nous intéressent. Par contre, l'analyse historique considère le Pentateuque comme une fenêtre par laquelle on regarde l'histoire. On regarde par la fenêtre que sont les livres de Moïse pour explorer l'histoire ancienne qui se trouve de l'autre côté.

La Genèse retrace l'histoire à partir de la création jusqu'à l'époque de Joseph. L'intrigue principale de l'Exode s'étend de la mort de Joseph à l'époque où Israël campe avec Moïse au pied du Mont Sinaï. Le Lévitique développe certaines des lois et des rituels que Moïse a reçus pendant qu'il était au Sinaï. Les Nombres retracent la marche de la première et de la deuxième génération de l'Exode, du Mont Sinaï jusqu'aux plaines de Moab. Et le Deutéronome explique le sens des discours de Moïse à Israël, dans les plaines de Moab, au moment où il est sur le point d'entrer en Canaan. Dans l'interprétation historique, les évangéliques se sont concentrés sur cette orientation historique plutôt évidente.

Aussi précieuse ait été cette interprétation historique, cette approche du Pentateuque a aussi ses limites. Tout comme l'exégèse thématique, l'interprétation historique n'accorde que peu d'attention à Moïse et à son public d'origine. Au lieu de cela, l'attention se focalise sur ce que Dieu a fait à différentes époques avant que les livres du Pentateuque ne fussent écrits. Qu'a fait Dieu avec Adam et Ève ? Quelle était la signification du déluge au temps de Noé ? Comment Abraham interagissait-il avec Dieu ? Qu'est-ce que Dieu a accompli quand Israël a traversé la Mer Rouge ? Ce sont des questions légitimes, mais elles minimisent la place de Moïse en tant qu'auteur et celle d'Israël en tant que premier public.

Les évangéliques ont bien évidemment tiré toutes sortes de profits de l'interprétation thématique du Pentateuque. Mais dans les dernières décennies, une troisième orientation a pris le devant de la scène, orientation que nous pourrions appeler interprétation littéraire.

Littéraire

Comme nous l'avons vu, l'interprétation thématique considère le Pentateuque comme un miroir qui reflète des thèmes importants pour nous. L'interprétation historique

le considère comme une fenêtre sur les événements historiques datant d'avant l'écriture du Pentateuque. En revanche, l'interprétation littéraire traite le Pentateuque comme un tableau, une œuvre d'art littéraire conçue pour avoir un impact particulier sur son public d'origine. Essentiellement, l'interprétation littéraire pose la question suivante : Comment Moïse voulait-il influencer son public israélite originel lorsqu'il a écrit le Pentateuque ?

Il est juste de dire que Moïse avait de nombreux buts. Mais de décrire ces buts en termes généraux nous sera très utile. Aussi décrivons-nous le but principal de Moïse de la façon suivante : en tant que dirigeant d'Israël nommé par Dieu,

Moïse a écrit le Pentateuque pour préparer Israël au service fidèle de Dieu dans le cadre de la conquête et de son implantation dans la Terre Promise.

Plutôt que d'aborder les multiples thèmes d'une manière abstraite, ou de traiter les événements du passé comme de simples intérêts historiques, il nous faut tenir compte du fait que chaque thème et récit historique du Pentateuque a été conçu pour atteindre cet objectif.

L'interprétation littéraire reconnaît que Moïse se tenait à la charnière entre deux périodes temporelles lorsqu'il écrivait le Pentateuque. D'une part, Moïse écrivait à propos de ce que nous pourrions appeler, « ce monde-là », à propos d'événements qui s'étaient déroulés dans le passé. Les événements narrés dans le livre de la Genèse se sont produits bien avant l'époque de Moïse. L'Exode et le Lévitique se concentrent sur des événements qui ont eu lieu au moment de la première génération de l'exode d'Égypte. Les Nombres et le Deutéronome couvrent des événements qui vont de l'époque de la première génération à celle de la deuxième génération. Lorsque Moïse écrit chaque livre du Pentateuque, il a en tête ces différentes périodes du passé.

D'autre part, Moïse a aussi écrit pour « leur monde à eux », pour l'époque de son propre public présent. Moïse a puisé dans le passé de « ce monde-là » pour enseigner à son public comment ils devaient penser, agir et ressentir le service de Dieu dans « leur monde à eux ». Pour atteindre ce but, Moïse écrit sur « ce monde-là » de façon à le relier avec « leur monde à eux ».

Moïse a établi un lien entre son public originel et le passé de trois manières. Il leur a fourni des récits du passé qui établissaient l'arrière-plan ou les origines de leurs expériences actuelles. Il leur a aussi donné des modèles à imiter et à rejeter. Et il a façonné ses récits comme des préfigurations du monde de son premier public.

Parfois, Moïse a rendu ces liens assez explicites. Par exemple, en Genèse 15.12-16, Moïse a parlé à son public de l'arrière-plan de la promesse de Dieu de les faire sortir d'Égypte. Cette promesse s'accomplissait à leur époque. En Genèse 2.24, Moïse a expliqué que le mariage d'Adam et Ève était un modèle du mariage pour le peuple fidèle de Dieu. Et en Genèse 25.23, Moïse a rapporté que la lutte entre Jacob et Ésaü dans le sein de leur mère était une préfiguration de la lutte entre son premier public et les Édomites de l'époque.

Des liens explicites entre « ce monde-là » et « leur monde à eux » apparaissent ici et là dans le Pentateuque. Mais pour la plupart, ces liens sont implicites. Aussi, l'une des tâches principales de l'interprétation littéraire consiste à discerner comment Moïse a relié « ce monde-là » du passé et « leur monde à eux », celui de son public d'origine.

Pendant des millénaires, l'interprétation du Pentateuque a mis l'accent sur les stratégies thématiques et historiques beaucoup plus que sur les interprétations littéraires. Aussi, dans nos leçons sur le livre de Moïse, consacrerons-nous la plupart de notre temps à des interprétations littéraires. Nous expliquerons comment Moïse a façonné le contenu de chacun de ses livres pour fournir un arrière-plan, des modèles et des anticipations des expériences de son premier public. Nous examinerons ce que Moïse a souligné pour son public originel, comment il relie le contenu de ses livres avec leur vie, et comment il a conduit ce premier public israélite vers un service fidèle de Dieu à son époque.

CONCLUSION

Dans cette introduction au Pentateuque, nous avons examiné certaines caractéristiques essentielles des approches critiques contemporaines à cette partie de la Bible. Nous avons étudié comment les présupposés des critiques contemporains ont conduit à certaines conclusions sur la question de savoir qui est l'auteur du Pentateuque et à des types particuliers d'interprétation. Nous avons aussi examiné les perspectives évangéliques contemporaines et vu comment les présupposés des évangéliques les ont conduits à une conception différente concernant l'auteur du Pentateuque aussi bien que sur son interprétation.

Au fur et à mesure que nous étudierons le Pentateuque, à de nombreuses reprises nous verrons ces considérations introductives passer au premier plan. Ce faisant, nous serons donc mieux armés pour aborder cette partie fondamentale de la Bible. En chemin, nous étudierons des questions telles que : Pourquoi Moïse a-t-il écrit chacun des livres du Pentateuque ? Quel était le but initial de ces livres ? Quelles étaient les implications du Pentateuque pour le public originel de Moïse ? En réponse à ce type de questions, nous découvrirons des orientations cruciales qui nous aideront à comprendre le sens originel voulu par Moïse. Et non seulement verrons-nous comment les cinq premiers livres de la Bible ont servi comme norme initiale pour la foi d'Israël à l'époque de Moïse, mais nous découvrirons aussi comment ces livres devraient servir comme norme pour notre foi en tant que disciples du Christ.

PARTICIPANTS

Dr. Scott Redd (Host) is President and Associate Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Washington D.C. Dr. Redd received his M.Div. from Reformed Theological Seminary and his M.A. and Ph.D. from The Catholic University of America. He has taught at Catholic University of America, the Augustine Theological Institute in Malta, and the International Training Institute in the Mediterranean basin. Dr. Redd has contributed to various publications such as *Tabletalk* (Ligonier Ministries), *The Washington Post* and *First Things*. In addition, he published *Constituent Postponement in Biblical Hebrew Verse* (Society of Biblical Literature, 2014) and *Wholehearted: A Biblical Look at the Greatest Commandment and Personal Wealth* (Institute for Faith, Work & Economics, 2016).

Rev. Michael J. Glodo is Associate Professor of Biblical Studies at Reformed Theological Seminary in Orlando, Florida.

Dr. Gordon H. Johnston is Professor of Old Testament Studies at Dallas Theological Seminary.

Dr. Craig S. Keener is the F.M. and Ada Thompson Chair of Biblical Studies at Asbury Theological Seminary.

Dr. John Oswalt is the Visiting Distinguished Professor of Old Testament at Asbury Theological Seminary.

Dr. Tom Petter is Associate Professor of Old Testament at Gordon-Conwell Theological Seminary.

Dr. Richard L. Pratt, Jr. is President of Third Millennium Ministries and Adjunct Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Orlando Campus.

Dr. Brian D. Russell is Professor of Biblical Studies and Dean of the School of Urban Ministry at Asbury Theological Seminary in Orlando, FL.

Dr. Douglas Stuart is Professor of Old Testament at Gordon-Conwell Theological Seminary.

Dr. David Talley is Professor of Biblical and Theological Studies at Biola University's Talbot School of Theology and is Chair of the Biblical and Theological Studies Old Testament Department.

GLOSSAIRE

Amanuensis—scribe, copieur, secrétaire

critique contemporaine – Les approches critiques du Pentateuque qui sont les plus influentes et les plus courantes aujourd’hui et qui ont tendance à faire les recherches sur le Pentateuque dans sa forme finale.

critique de la forme – Une approche critique de l’Ancien Testament selon laquelle les chercheurs se sont concentrés sur ce qu’ils croyaient être les traditions orales qui auraient abouti aux sources documentaires du Pentateuque.

critique de la rédaction – Une approche critique à la Bible selon laquelle les tenants croient que des documents hypothétiques écrits antérieurement ont été révisés et remaniés pour former les textes bibliques d’aujourd’hui.

critique des sources—une approche critique de l’Ancien Testament ayant ses origines en 1866 ; a d’abord été appelée « critique textuelle. Ses tenants ont concentré leur attention sur l’identification et l’interprétation de parties du Pentateuque qu’ils croient provenir de sources écrites indépendantes.

critique de la tradition – appelée aussi critique historique de la tradition ; une approche critique à la Bible où les tenants se sont concentrés sur la façon dont les traditions orales primitives et les textes écrits se sont développés pour aboutir à des conceptions théologiques et politiques complexes.

Deutéronomiste ("D")—Selon la critique des sources, la troisième source littéraire d’où viennent les textes du Pentateuque ; appelée « D » parce que les matériaux apparaissent principalement dans le livre du Deutéronome

El/Elohim – terme hébreu qui veut dire « Dieu »

Elohist ("E") – Selon la critique des sources, c’est la deuxième source écrite du Pentateuque ; appelée « E » parce que Dieu est normalement appelé « Élohim » dans ces passages.

El Elyon – nom biblique pour Dieu qui veut dire « Dieu le plus haut ».

El Shaddai – nom biblique pour Dieu, souvent traduit par « Dieu tout-puissant ».

évangélique/Évangéliques – terme utilisé pour décrire une variété de genres de chrétiens et de mouvements chrétiens ; les réformateurs ont souvent employé ce terme pour différencier les Protestants des Catholiques Romains ; dans l’usage moderne, le terme fait référence aux Chrétiens qui affirment l’autorité absolue des Écritures.

Graf, Karl Heinrich – (1815-1869) érudit de l’Ancien Testament et auteur allemand qui a écrit *Les livres historiques de l’Ancien Testament*

henotheism –la croyance dans de nombreux dieux, tout en accordant une place spécial à un dieu plus grand au sein de tous les dieux.

historicisme naturaliste—L’historicisme naturaliste était la croyance que la meilleure façon de comprendre n’importe quel sujet était de comprendre comment il avait évolué au cours du temps au moyen des seules causes naturelles.

Livre de l’alliance – un ensemble de lois dans Exode 20.18-23.33 que Dieu a données à Moïse sur le Mont Sinaï

monde : « **ce monde-là** » – Les auteurs bibliques écrivaient à propos du monde des événements qui s'étaient déroulés dans le passé.

monde : « **leur monde à eux** » – Le monde des destinataires d'origine de la Bible

naturalisme – Le naturalisme scientifique des Lumières était la croyance érudite dominante selon laquelle si les réalités spirituelles existaient, elles n'avaient aucun effet discernable sur le monde visible et elles n'avaient aucune place dans la recherche académique.

Paleo-Hebrew – une forme de l'hébreu ancien qui a été utilisé entre 1000 av. J.-C et 600 av. J.-C.

Pentateuque – les cinq premiers livres de l'Ancien Testament

polythéisme – la croyance dans de nombreux dieux

« **Prêtrise** » ("**P**") – Selon la critique des sources, c'est la quatrième source littéraire dans le développement du Pentateuque ; appelée « P », à cause des Prêtres-scribes ou des Scribes qui sont censés avoir composé ces écrits.

proto-hébreu – une forme ancienne d'Hébreu, étroitement liée au dialecte cananéen utilisé à l'époque de Moïse.

Sitz im Leben – phrase allemande qui veut dire « les situations de vie » ou « contexte culturel ».

Wellhausen, Julius – (1844-1918) théologien allemand qui a affiné l'hypothèse documentaire du Pentateuque.

Yahvé – nom hébreu pour Dieu qui découle de la phrase « JE SUIS CELUI QUI SUIS », souvent traduit par « le Seigneur ».

Yahvé Élohim –terme hébreu (translittération) pour « le Seigneur Dieu »

Yahvé Yireh –terme hébreu (translittération) qui veut dire « le Seigneur pourvoit »

Yahviste ("J") – Selon la critique des sources, c'est la première source documentaire du Pentateuque ; appelée « J » parce que le nom de Dieu prédominant dans des passages identifiés à cette source écrite est « Yahvé » – écrit avec un « J » en allemand.